



Comment je suis devenue Ourse

Compagnie Hop!Hop!Hop

Création 2024

Générique

Théâtre corps et objets / Autofiction

Tout public à partir de 8 ans

Conception, écriture mise en scène et interprétation : Christine Le Berre

Co-écriture et co-mise en scène : Denis Athimon

Régie lumières et décor : Didier Martin

Chargée de production : Pauline Veniel / Bureau Hectores

Partenaires (en cours) : Le Centre Culturel de la Ville Robert, Pordic (22) - Lillico, Scène conventionnée, Rennes (35) - L'Antipode, SMAC, Rennes (35) - Le Passage, Scène conventionnée, Fécamp (76), Théâtre de la Paillette, Rennes (35). La compagnie est subventionnée par le conseil régional de Bretagne et la ville de Rennes.

Synopsis

Cette nouvelle création se placera du côté du conte philosophique.

Au travers d'objets redécouverts dans mon grenier, je lève le voile sur des souvenirs proches ou lointains liés à mes rencontres avec les animaux et sur ma lente transformation en ourse.

Comment ai-je pu en arriver là ? Que s'est-il passé ?

Cette métamorphose révélera une prise de conscience de mon animalité non sans rapport avec la montée du virtuel, du numérique et de l'intelligence artificielle.

Bien sûr, l'ourse évoque l'enfance, l'inconscient, la solitude dans les profondeurs de la tanière, mais aussi le combat et la résistance face au matérialisme.

Calendrier prévisionnel de création

2022

du 5 au 9 décembre : Résidence de recherche - Salle Guy Ropartz, Lillico (35)

2023

du 23 au 27 janvier : Résidence recherche plateau - Centre culturel de Ville Robert, Pordic (22)

du 24 au 28 avril : Résidence écriture - Théâtre la Paillette, Rennes (35)

du 26 au 30 juin : Résidence plateau - Salle Guy Ropartz, Lillico (35)

21 septembre : Présentation du projet - Panique au Parc, OFF du FMTM, Charleville-Mezières (08)

2024

janvier / février : recherche de lieux en cours

du 18 au 22 mars - Création lumière - Théâtre la Paillette, Rennes (35)

du 8 au 12 avril : Résidence de création - Le passage, scène conventionnée, Fécamp (76)

les 14 et 15 mai 2024 : **Avant-première** - Centre culturel de la Ville Robert, Pordic (22)

juin à septembre : recherche de lieux en cours

octobre 2024 : **CRÉATION** - Festival Marmaille, Rennes (35)

Note d'intention

Cette nouvelle création marque un tournant dans ma production.

En effet, pour la première fois je vais écrire le texte et utiliser les mots sur scène.

Cette idée est née à la fin du confinement et a mûri jusqu'à il y a quelques mois...

Durant cette " hibernation » forcée, j'ai comme beaucoup d'entre nous remis beaucoup de choses en question et notamment mon rapport au vivant. J'ai aussi fait resurgir des souvenirs d'enfant dans le village où mon terrain de jeux était un immense parc avec des arbres centenaires, un bois juste à côté et une ferme un peu plus loin.

J'ai réalisé comment je m'étais retirée peu à peu du monde des humains ; comme si ce monde ne correspondait pas avec mes aspirations profondes.

La seule manière de résister était de créer, de raconter des histoires, de révéler des choses invisibles, de poser des questions, de mettre en forme un autre monde...

Ainsi, au fil des années, je me suis transformée avec la sensation de m'éloigner de plus en plus des humains ; la figure de l'ours a commencé à m'obséder.

Je me suis alors dit que ça pourrait être intéressant de parler de cette métamorphose intérieure aux enfants, comme des petites prises de conscience...

Et c'est là qu'est venue l'idée de raconter mes « histoires » avec les animaux rencontrés dans l'enfance et aussi au fil de mes nombreux voyages.

Bien sûr, ma métamorphose en ourse n'est qu'un prétexte symbolique avec cet animal qu'on appelle aussi « l'autre de l'homme », et la transformation n'aura pas lieu sur scène sinon dans l'imaginaire des enfants.

Cette création flirtera avec les souvenirs de l'enfant que j'étais, mais aussi avec le monde de l'inconscient universel rempli de symboles et d'archétypes (Jung) qui fait partie de ma vie et bien sûr l'intuition que je rapproche volontiers de l'instinct de l'animal. On oubliera pendant un instant la profusion des écrans, la vitesse suffocante, la surconsommation et la course effrénée vers le toujours plus...

Cette pièce évoquera la prise de conscience du monde dans lequel je vis, non pas de manière intellectuelle mais plutôt intuitive et poétique, tout comme l'enfant qui parle avec les animaux comme si nous avions le même langage.



Je sais ça ne se voit pas mais

Je suis un ours ... ou plutôt une ourse...

Ma transformation a commencé il y a longtemps déjà.

[...]

Au retour du Sri Lanka, j'ai découvert une nouvelle faculté chez moi. Mon odorat s'était terriblement développé... Je m'en suis aperçu quand j'ai commencé à sentir le mimosa qui était à plus d'1 km de chez moi ! Je sentais des tas d'odeurs, des tas de parfums. Mais je suis aussi devenue très sensible aux mauvaises odeurs, comme la sueur, la chaussette, le pipi de chat, le vomis et même l'odeur de prout ! Là par exemple je peux vous dire qui a péti discrètement. Mais je ne le dirai pas, ça gênerait ! Petit à petit j'ai pu sentir certaines choses à plus de 10kms, comme le miel, les baies, les champignons, les noix, les fourmis... Ma transformation s'est poursuivie progressivement sans que j'en prenne réellement conscience. J'ai juste réalisé que mes changements correspondaient à chaque fois de près ou de loin avec la rencontre d'un animal. Un peu comme des signes qui me feraient voir quelque chose...Mais quoi ?

[...]

Parfois, j'ai même l'impression que le mythe rejoint la réalité comme par magie.

J'en ai fait l'expérience en visitant un lac sacré à Antanavo. On m'avait raconté que ce lac était infesté de crocodiles qui étaient en fait les réincarnations des habitants du village englouti par les eaux. En fait, il y a très longtemps, les villageois avaient refusé de l'eau à une vieille dame étrangère. Elle avait frappé à toutes les portes mais personne ne lui avait ouvert. Le village fût aussitôt submergé par un lac et ils furent tous changés en crocodiles. Je suis restée une bonne heure sans voir le nez d'un seul crocodile ! Au moment de partir, un vieillard est venu vers moi, il m'avait observé enlever mes chaussures (bah oui, j'étais sur un lieu sacré). Il m'a alors proposé d'appeler les crocodiles. Lui seul pouvait le faire en tant que descendant proche des villageois. Il m'a dit, tu respectes ce lieu, tu peux les appeler... Frappe des mains régulièrement. Je me suis tout de suite appliquée à le faire mais rien ne se passait...Alors il a commencé à frapper avec moi, régulièrement, et là...Une tête de crocodile est apparue à la surface du lac, puis 2 et 3 et 10, puis 20 et 30 têtes de crocodiles se sont dirigés vers nous. Ils sont tous sortis doucement de l'eau pour venir se poser sur la berge. Tout près de nous.

[...]

Je me suis alors dit que l'humain pouvait communiquer avec l'animal. On pouvait être connectés sur la même onde !!!

[...]

A partir de cette époque, mes ongles se sont mis à noircir et c'est là que j'ai décidé de mettre du vernis noir pour les cacher. Mon dos s'est arrondi, cyphose cervico-dorsale ou quelque chose comme ça, et mes épaules sont tombées. Avant j'étais bien carrée ! En fait je me suis toute arrondie. J'ai aussi pris de plus en plus conscience. Chaque hiver était de plus en plus rude pour moi, je perdais complètement mon énergie. Je n'avais plus qu'une seule envie, dormir...Partout, tout le temps, je m'endormais partout...

[...]

Quelque temps après mon retour d'Indonésie, j'ai créé un spectacle qui s'appelait *Mille poches* où je parlais déjà de ma relation aux animaux. A un moment je faisais l'ours gourmand qui s'empiffrait de miel. J'avais des pinces à linges au bout des doigts en guise de griffe et je marchais comme ça... C'est drôle quand j'y repense, je n'avais toujours pas fait le lien avec ma propre condition.

Encore après, j'ai créé *Nui* qui raconte l'histoire d'une petite fille qui se transforme en ours. A la fin d'une des séances où ma mère était présente, elle est venue vers moi en pleurs en disant : *Mais comment l'as-tu appris ? Je n'en ai jamais parlé à personne pas même à ton père de cette forêt, de cette tanière, de mon échappée ! Qui te l'as dit ?*

J'avais eu tellement de signes déjà, les poils, la voix, les griffes, le miel, l'odorat... Mais je pense que je ne voulais pas me l'avouer.

Je réalisais pour la première fois ce que j'étais devenue.

J'ai repensé à mon désir soudain de quitter la cabane d'affut pour rejoindre les ours dans la forêt en Roumanie l'été dernier.

Mais j'ai pris une autre option, peut-être plus pour très longtemps.

Dans la vie de tous les jours, je fais comme si j'étais normale (je me rase, je me coupe les ongles, je me coupe les cheveux...) mais une fois par an, je m'offre un mois de vacances ! Je fais le plein de provisions et je m'enferme chez moi en faisant croire que je suis partie en villégiature. Et là je laisse tout pousser et je me roule dans l'herbe, je me frotte aux arbres, je rote, je pète, je me gratte, je renifle partout, surtout dans le jardin, je grogne, je joue avec le chat, je grimpe à l'arbre, je déguste le miel. J'écoute le chant des oiseaux, je regarde les escargots qui se grimpent dessus, les bourgeons qui éclatent, les abeilles qui butinent, je sens le soleil qui chauffe la peau...Je me roule dans l'herbe, je me frotte aux arbres, je grogne, je me gratte, je renifle partout...

Puis je dois retourner dans le monde des humains qui ont la capacité extraordinaire de tout enlaidir.

J'essaie tant bien que mal de tirer tout ça vers la beauté...En étant là avec vous, à vous raconter tout ça.

Pour l'instant ça n'a rien donné, mais je ne désespère pas...J'essaie encore, encore, encore...

Et puis certains d'entre vous ont sans doute déjà commencé leur métamorphose, sans même le savoir...

Univers sonore – en cours de création

L'univers sonore du spectacle est un élément à part entière de la création et un endroit essentiel dans le travail de la compagnie. Une résidence sera dédiée à son élaboration avec un musicien.

Inspirations de création



La Compagnie

La Compagnie Hop!Hop!Hop! tourne depuis une quinzaine d'années dans des lieux aussi divers que les Scènes nationales : La Passerelle, (St Briec) La Rose des vents (Lille), Le Carré-Colonnes (Blanquefort), Dieppe, Scène Nationale, Le Volcan (Le Havre), Le Bateau Feu (Dunkerque). Mais aussi, les théâtres conventionnés : Théâtre Dunois (Paris), Le Vivat (Armentières), Odysud (Blagnac), Chez Robert (Pordic), Le Dôme (St Avé) et les festivals (Momix, Marmaille, TTT, Saperlipuppet, Marionnet'ic, Puy de Mômes, Petits et Grand, etc.), les MJC (Pacé, Besançon, etc.)

Sa particularité réside dans un travail de corps et d'objet directement lié aux arts plastiques. Christine Le Berre, metteuse en scène et interprète, communique de manière intuitive et symbolique en privilégiant l'expérience de l'émotion esthétique. Elle crée des tableaux vivants où les repères sont brouillés, cachés, l'essentiel étant d'éprouver.

Dame Couverture et Monsieur Seau	2004
La petite fille qui se prenait pour un oiseau	2005
Patati et Patata	2006
La Ligne d'Or	2008
Mille Poches	2009
Peau d'arbre	2010
Le Sacre	2011
Le Jardin des Sorcières	2013
Nui	2014
De l'autre côté d'Alice	2016
Tout près d'Alice	2016
Olimpia	2018
Little Olimpia	2018
Robinsonne ou le mirage de vendredi	2020
Vendredi	2021

Pour découvrir davantage l'univers de la compagnie, vous pouvez visionner plusieurs teasers :

Teaser Robinsonne ou le mirage de Vendredi

https://www.youtube.com/watch?v=OWIrvzf6mfY&feature=emb_logo

Teaser Vendredi

<https://www.youtube.com/watch?v=tM4YgeMD1TI>

L'équipe

Christine Le Berre

Après une quinzaine de créations chorégraphiques (parmi les plus marquantes Les pénétrables en 2000 notamment présentée aux Hivernales à Avignon) et un soutien affirmé du Triangle à Rennes, elle s'interroge sur l'écriture du geste et se dirige peu à peu vers un théâtre des corps où le mouvement n'est présent que s'il a du sens, une sorte de théâtre symbolique marqué par l'acte. En 2005, elle crée la cie hop!hop!hop! avec le soutien du Théâtre Lillico et s'adresse désormais au jeune public. Depuis Patati et Patata (2006) elle crée une dizaine de pièces dont Peau d'arbre (2010 avec le Bob théâtre) et Le Sacre (2011). Sans texte, ses pièces donnent une très large part à la composition musicale ; elle travaille d'ailleurs essentiellement avec des compositeurs comme Olivier Mellano, Thomas Poli, Nezumi and Fox, Dofo...

Elle vient d'ailleurs de la génération punk, époque où l'art rimait avec acte et autodidacte. Elle en garde ce coup du risque, de liberté et d'engagement. Longtemps en solo dans ses créations sur scène, elle partage avec joie depuis peu, le plaisir de la collaboration artistique, que ce soit avec une danseuse ou avec une plasticienne. Toutes ses créations affirment un univers plastique singulier qui interroge l'humain sur sa place dans le monde, son rôle à jouer, et prône les retrouvailles avec son enfant intérieur.

Depuis quelque temps sa recherche s'oriente vers la question du pouvoir et de la domination (de l'homme sur la nature et l'animal, de la raison sur l'intuition, de l'avoir sur l'être...) et celle de l'éveil spirituel intuitif face à la Nature. Ses créations sont nourries de nombreux voyages en Asie et Moyen Orient (Iran, Pakistan, Afghanistan, Tadjikistan) et de riches rencontres. Christine Le Berre se joue des codes et catégories, se frotte volontiers à des domaines inconnus pour faire résonner des images archétypales sorties de l'inconscient collectif ; ainsi de l'objet, de la marionnette, de la poupée. Elle aime troubler, questionner, tout en apportant une dimension universelle aux images qu'elle construit, mises en mouvement par des corps (souvent entravés), des objets (anciens portant une histoire) ou des matières brutes et végétales (fruits, œufs, peaux, bois, terre, laisses de mer...). Il lui semble essentiel que l'enfant ait une expérience artistique dès son plus jeune âge, qu'il puisse aiguïser son regard avec de véritables propositions, loin de toute mièvrerie. Ses créations sont influencées par des univers picturaux (Goya, Baselitz, Miriam Cahn ou JP Witkin) et plastiques (A. Messenger, Berlinde de Bruyckere, Michel Nedjar, l'art brut...).

Denis Athimon

Denis Athimon est né à Bain de Bretagne en Ille et vilaine le 18 avril 1973, jour de la Saint Parfait. Après un parcours atypique, fait de géographie, de musique, de plomberie, de régie plateau, de régie lumière, de Théâtre Lillico, ce qui correspond à peu près à un bac +5, il crée le bob au siècle dernier (en 1998) avec son premier spectacle Du balai.

En parallèle, il rencontre le Bouffou Théâtre pour qui il fera les lumières de Scapin à la fortune du pot puis il finira sur le plateau aux côtés de Serge Boulrier ainsi que dans sa superproduction de rue Les coureurs ont du cœur. Denis Athimon est metteur en scène, auteur, interprète, bricoleur de la plupart des spectacles qu'il crée. Il apprécie les collaborations et n'hésite pas à plonger dans d'autres univers que le sien. Il a mis en scène ou fait de la direction d'acteurs pour des gens (Carton Park, Mosai, MJM, Charlotte Blin (Aie aie aie), les Ateliers de Nino, La compagnie du Roi Zizo, la compagnie Niclounivis, Mami Chan, la compagnie La Salamandre).

Didier Martin

Éclairagiste et scénographe, il commence sa carrière avec le Théâtre de Folle pensée à St Briec. Son intérêt pour la musique le fait s'installer à Rennes. Il intègre rapidement l'équipe des Transmusicales et se retrouve éclairagiste de l'UBU et des projets Trans (Cité, Liberté...) durant une dizaine d'années.

En parallèle, il fait la connaissance de Christine Le Berre et de sa compagnie de danse contemporaine. Il l'accompagne dans ses projets tant au niveau lumières qu'au niveau scénographique et parfois même au niveau de la création musicale sous le nom de Dofo. Cela l'amène à créer des ponts entre le monde de la musique et celui de la danse. Sa vision de l'éclairage très scénographique va l'amener à se confronter à la nouvelle vague de la chanson française. Il rencontre alors Dominique A avec qui il travaille depuis 20 ans et aura d'autres nombreuses collaborations avec notamment Yann Tiersen, Olivier Mellano, Laetitia Shériff, Matthieu Boggaerts, Benjamin Biolet, Lou Doillon, Autour de Lucie, Marquis de Sade, François Breut, Matthieu Chedid, Da Silva, Radio Elvis, Marc Lavoine , etc.

Entre temps, Didier Martin a collaboré avec différents chorégraphes et metteurs en scène tels que Catherine Legrand, Irène Tassenbédo, Dominique Jégou, Fiat Lux, David Gauchard.

Contacts

Artistique

Christine Le Berre
06 12 04 33 05
christineleberre28@gmail.com

Technique

Didier Martin
06 20 89 12 81
didiernin@gmail.com

Production / Diffusion / Administration

Bureau Hectores - Pauline Veniel
07 81 52 15 22
diffusion@hectores.fr